Neuvième Année. **Vendredi 15 Janvier 1897** **N^lle Série — (VIIIe) N° 173**

LA CVRIOSITÉ

REVUE DES SCIENCES PSYCHIQUES

Directeur-Rédacteur en Chef : ERNEST BOSC

ABONNEMENTS : 25 numéros............ 5 francs, pour la France et l'Etranger.

On s'abonne sans frais dans tous les Bureaux de poste français et étrangers.

ADMINISTRATION : PARIS, 6, place Saint-Michel. — NICE, 46, rue de France

AVIS.— Prière à nos abonnés pour fixer le tirage, reconstituer notre livre d'abonnement et assurer la régularité du service de vouloir bien nous envoyer au plutôt leur demande de renouvellement. — On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste de la France et de l'Etranger, en versant la somme de cinq francs pour 25 numéros. — Pour la Russie adresser 2 roubles papier par *lettre recommandée.*

L'ADMINISTRATEUR.

SOMMAIRE. — Chronique ; ERNEST BOSC. — La grande Hystérie à l'Institut ; E. B. — Aux Spirites (Communication médianimique) ; M. A. B. — La Dentellière du Puy (Nouvelle) ; M. A. B. — Un Prophète élu : LA LUMIÈRE. — De Sardou à un rédacteur du *Figaro*. — Bibliographie : E. B.

CHRONIQUE

Avec le présent numéro, la *Curiosité* entre dans sa neuvième année. Quel chemin parcouru depuis son origine, où elle s'occupait alors surtout d'art et d'occultisme par occasion.

Elle vogue aujourd'hui en plein Occultisme.

Est-ce à dire qu'elle ne s'occupe pas d'art ?

Non certes ; car aucun sujet ne saurait être inutile, quant il s'agit de la perfection de l'âme humaine.

Et c'est pour cela que nous avons traité dans notre Revue tous les sujets ; art, science, littérature, psychologie, électrographie, thérapeutique, Incinération, Occultisme, Kabbale, Science des nombres, Sociologie, etc., etc.

Au sujet de la Sociologie, quelques lecteurs ont insinué, dans des lettres qu'ils nous ont adressées relativement à certains renseignements, quelques lecteurs, disons-nous, ont insinué que la Sociologie n'était pas de l'Occultisme et ne saurait pas entrer dans le cadre de la Revue...

C'est là chez ces lecteurs une grande erreur !

Tout s'enchaîne dans le monde des idées et l'amélioration Physique de l'individu amènera nécessairement, fatalement, son amélioration intellectuelle.

C'est pour cela que la *Curiosité* a accueilli avec reconnaissance les beaux travaux de M. Eugène de Masquard. Un article à propos d'un discours de M. Jaurès, lors des funérailles d'un de ses collègues à la Chambre des députés, démontre bien qu'il est difficile à l'homme de s'occuper de son âme quand il n'a rien à se mettre sous la dent ; mais nous trouvons que le leader socialiste va trop loin, quand il dit : qu'il ne s'occupera de la spiritualité, que quand les déshérités de la fortune gagneront assez pour avoir des loisirs pour s'occuper de leur âme.

Dans le passé déjà lointain, nous avons étudié à l'aide de nombreux collaborateurs : l'Occultisme, le Spiritisme ; la Thésophie, l'Histoire, la Doctrine Esotérique. la Kabbalah, etc., etc. ; nous suivrons la même ligne de conduite pour l'avenir, avec nos anciens collaborateurs et de nouveaux aussi.

Seulement, nos lecteurs ayant progressé, s'étant beaucoup instruit dans les matières spéciales que nous traitons, nous donnerons des études plus approfondies.

Toujours notre Revue sera éclectique, c'est-à-dire *Encyclopédique*, mais nous nous efforcerons néanmoins d'améliorer de plus en plus notre œuvre, de la rendre plus instructive et plus intéressante encore que par le passé.

Nous améliorerons même sa facture, sa composition matérielle en donnant plus de texte et numéroterons les colonnes ; ce foliotage permettra d'établir des tables plus détaillées, partant plus claires.

Nous apporterons encore à notre œuvre d'autres améliorations que nous n'avons pas le besoin d'an

noncer aujourd'hui, ayant toujours eu pour devise : *Tenir plus que promettre !*

Tout en restant fidèle plus que jamais à cette devise, nous n'oublierons pas pour cela le vieil adage :

BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE !

Ernest Bosc.

LA GRANDE HYSTÉRIE

A L'INSTITUT

M. l'Ingénieur des Ponts Dieulafoy, nous parait avoir plus que légèrement bafouillé dans une communication qu'il a lue, sous la vieille coupole du vieil Institut à l'occasion des cinq vieilles Académies réunies.

Nous n'analyserons pas ce long factum, ne voulant pas perdre et faire perdre du temps à nos lecteurs, mais nous dirons à M. l'Ingénieur qu'il nous parait croire encore aujourd'hni que des ponts de 3 à 4 mètres d'ouverture sont des œuvres grandioses, gigantesques, les seules qu'on puisse construire solidement, vu l'état avancé de la science contemporaine ; non vraiment, M. l'Ingénieur, nous trouvons que vous n'êtes pas dans le train... dans l'Orient-Express, qui nous amène de Paris à Nice.

Vous voyagez encore en patache, dans la vieille berline berlingot, des vieux tudesques.

Voici en quelques lignes, la thèse insoutenable devant tout autre auditoire que celui de l'Institut, qu'à soutenue M. Dieulafoy.

Chacun sait aujourd'hui avec quelle science et quels soins ont été étudiées la Grande Hystérie, et ses manifestations épidémiques, car on a reconstitué son histoire au moyen des textes et des représentations figurées, enfin on en a contrôlé et classé toutes les formes. « De ces patientes recherches, ajoute M. Dieulafoy, il est résulté une définition très claire des traits saillants et des signes distintifs de ce mal étrange. Or ces traits, ces signes sont également caractéristiques de la fureur prophétique. Les crises étaient en général bénignes, fort atténuées ; mais la contagion dont on relève des exemples flagrants, ne peut être niée, non plus que la nature des accidents et des symptômes. La conviction s'impose quand on place, en regard des récits empruntés aux Annales sacrées, les descriptions des épidémies de grande hystérie.

« L'Illuminé que la Bible nomme HOZE, ROË ou NABI était un véritable névropathe chez qui la névrose revêtait les caractères de ces épidémies de grande hystérie, dont l'histoire offre à plusieurs reprises et à des siècles de distance des exemples si frappants. Les épreuves subies par Israël, ses souffrances physiques, la misère et les privations durant ses longues servitudes, le réveil de ses sentiments religieux sous l'influence de chefs qui cherchaient le salut dans la glorification du Jéhovisme, puis la crise terrible que traversa le peuple las et toujours épris du régime pastoral, craintif et désireux de la monarchie, favorisèrent l'ébranlement nerveux et la propagation rapide à travers les tribus de ces sporadiques, d'origine fort ancienne. L'explosion des états prophétiques ultérieurs et des épidémies de grande hystérie n'eût pas d'autres raisons. Il n'est pas sans intérêt d'ajouter que les devins, les nécromanciens et les faux prophètes, qui firent une concurrence redoutable aux interprêtes de Jéhovah, et que ne purent détruire ni l'exil, ni les massacres avaient la même origine que les Voyants, que leurs fureurs présentaient les mêmes caractères extérieurs et inspiraient au peuple la même confiance. » etc., etc. ne pouvant poursuivre plus longuement les citations.

Evidemment nous sommes d'avis que Charcot et son Ecole a étudié avec de patientes recherches toutes les hystéries, non seulement la grande, mais les états quelconque de cette maladie, qui est épidémique, nous dirons plus, contagieuse ; mais nous n'admettrons jamais que « de ces patientes recherches, il est résulté des traits, des signes qui sont également caractéristiques de la fureur prophétique. »

Il nous faut ici distinguer : l'hystérie peut provenir d'une possession, d'une obsession même, qui peut permettre aux possédés de prophétiser, mais ce n'est pas là de la voyance, surtout de la clairvoyance de l'*Illuminé* que la Bible nomme Hoze, Roë ou Nabi et jamais celui-ci n'a été un névropathe. Jésus et son fidèle disciple de prédilection étaient des *Nabis*, mais nullement des Névropathes. Je sais bien que pour ceux qui admettent la divinité de Jésus-Christ, il répondront : Jésus était prophète parcequ'il était fils de Dieu ; hé bien soit ; mais son disciple Jean n'était bien qu'un simple mortel et cependant c'était un grand Voyant, un grand Prophète.

Sainte Catherine de Sienne, Catherine Emmerich, Sainte Catherine, Jeanne d'Arc, la voyante de Prévorst, Mlle Couëdon, sont des Voyantes des illuminées si l'on veut, mais ce ne sont pas des femmes atteintes de grandes ou de petites hystérie. Il y a du reste bien des genres de prophètes ; nous le sommes tous ou le serions, si nous avions la clef du Grand Arcane, or tous les humains pou-

vant être prophètes ne sont pas tous atteint de grande hystérie. Voilà des faits que connaissent parfaitement aujourd'hui les gens de science ; si M. Dieulafoy au lieu de ne connaitre que la science de l'Ecole de Charcot, connaissait les études des psychologues modernes, des Crookes, des Rochas, des Baraducs, des Bois et autres, il saurait parfaitement que des personnes parfaitement pondérées donnant au Biomètre, l'indice 8 par exemple, peuvent voir le passé, le présent et l'avenir, peuvent tout en vous parlant, en causant avec vous, dégager de leur corps, leur astral et se transporter au loin à 2.000 lieues et y décrire ce qu'elles voient, que ces mêmes personnes voient dans l'intérieur du corps humain, comme si celui-ci était simplement revêtu, de parois de verre, etc., etc. — Voilà ce que quelques privilégiés de la science savent aujourd'hui et voient tous les jours, nous le lui certifions, nous pourrions même lui dire : *Experto crede Roberto.*

Et pour un bon voyant qui n'est pas hystérique, le temps et la distance n'existent point.

Voilà cher confrère, ce que nous pouvons vous affirmer. E. B.

AUX SPIRITES

Nous avons toujours déploré amèrement le gâchis et le désordre qui règnent en général dans certains milieux spirites, principalement dans les séances de médiumnité.

Nous avons dit et répété sur tous les tons que, dans des conditions aussi peu harmoniques, il ne pouvait se produire des phénomènes, d'où impossibilité d'études ayant le moindre caractère scientifique.

La communication suivante d'une *Entité de l'astral* corrobore les lignes qui précèdent et fournit en outre, des indications pratiques que nous recommandons tout spécialement à certains groupes spirites.

Nous sommes toutefois bien persuadés que leurs journaux ou Bulletins ne reproduiront pas cette intéressante communication, bien que nous autorisions cette reproduction, même sans avoir à indiquer son origine.... car certains ont des yeux pour ne pas voir et des oreilles pour ne pas entendre.

Nous devons ajouter avant de terminer cette note que sauf la REVUE SPIRITE, fort bien dirigée aujourd'hui par M. P. G. Leymarie, La Lumiére et la Paix Universelle, beaucoup d'autres publications se contentent en général de marquer le pas, elles ne vont pas de l'avant et n'amènent par conséquent aucun progrès parmi les spirites.

Il est bien entendu que ceci ne s'applique qu'à certaines publications françaises, à l'étranger les journaux et revues spiritualistes ont généralement une bien plus large envergure. E. B.

COMMUNICATION MÉDIANIMIQUE

Une louable émulation pour ascender vers la lumière s'élève parmi les spiritualistes de toutes écoles. Bravo ! Cela prouve d'abord que nos efforts pour nous rencontrer ne sont pas stériles, ensuite que nous faisons de part et d'autre un pas en avant dans le courant astral.

Mais pour accélerer ce mouvement, il serait bon de discipliner en quelque sorte les efforts individuels et collectifs. Je pense avec tous ceux de ma sphère qu'il devrait se faire une forte poussée dans le sens de l'instruction spiritualiste. Les occultistes proprement dits se rattachant à n'importe qu'elle branche de science psychologique, sont déjà dans la voie essentielle des études indispensables à toute Initiation.

Ce n'est pas d'eux dont je veux parler, mais bien de la grande famille spirite (ainsi que vous appelez les disciples d'Allan-Kardec et autres novateurs dans cette spécialisation de l'entendement humain sur l'au-delà de la vie terrestre.) qui pleine de bonne volonté néglige beaucoup trop d'agrandir leur sphère de compréhension au grand détriment de leur propre avancement, mais celui surtout des enseignements progressifs des grandes âmes, lesquelles font tout leur possible pour hâter votre délivrance en dégageant vos mentals, des préjugés qui les enténèbrent.

Les Spirites devraient se donner à eux-mêmes une loi qui les forcerait à progresser par des études obligatoires, telles qu'en exigent toute religion ou philosophie.

Est-on admis dans une Ecole ou Eglise quelconque, sans qu'on vous demande d'apprendre la théorie de l'enseignement donné là ? Et à mesure que l'élève a franchi les premières difficultés, il lui est donné d'étudier des leçons plus ardues, etc. Mais à tous les stages de l'enseignement il y a des examens fort utiles pour savoir jusqu'où l'étudiant est parvenu à s'assimiler la science. Hé bien ! je voudrais que les chefs de groupes n'associassent à leurs travaux que des personnes qui se seraient données la peine d'apprendre les premiers éléments de spiritualisme et cela en subissant un examen d'abord sommaire; plus tard, ils devraient pour assister à des réunions plus *select*, fournir la preuve d'une

instruction plus avancée et ainsi de suite. Alors les mentals étant à peu près dans la même vibration, on obtiendrait des résultats meilleurs, plus élevés, surtout n'étant pas livrés à l'incertitude par une foule d'omissions. Ceci permettrait de renouveller les phénomènes à volonté, ils se classeraient alors scientifiquement, car ils deviendraient l'objet d'études sérieuses et suivies des hommes de science d'aujourd'hui, attardés dans le matérialisme. Celui-ci ne satisfait qu'imparfaitement leur raison, mais ils y trouvent un prétexte à leur amour propre pour rejeter les phénomènes spiritualistes, parce-qu'ils ne peuvent répéter à volonté leur manifestation.

M. A. B.

Voilà, ce nous semble de très sages conseils que les Spirites devraient mettre en pratique, car ils arriveraient ainsi à travailler scientifiquement, c'est à-dire sûrement.

Aujourd'hui trop de spirites ne font de spiritisme que dans un but personnel, c'est-à-dire égoiste, or c'est là le petit côté de la Doctrine.

E. B.

La Dentellière du Puy (1)

PROLOGUE

La folie qui sévit de plus en plus dans l'humanité du monde Occidental a des causes diverses ; nous en étudierons quelques-unes dans nos nouvelles (2e série), afin d'éclairer les âmes et les prémunir contre leurs passions indomptées qui les font dériver vers cet affreux état mental dénommé : FOLIE.

Cet affreux état pathologique revêt des aspects très divers, d'après sa secrète provenance.

La folie éclate parfois brusquement, alors les médecins déclarent que la congestion, la fièvre aigüe (la fièvre chaude) a déterminé le trouble cérébral.— On enferme, on douche, on martyrise le patient qui finit par en mourir dans une agonie plus ou moins prolongée (selon qu'il est riche ou pauvre) terrible agonie à laquelle rien ne saurait être comparée comme horreur.— De plus, l'âme détachée du corps par la mort dans cet état mental, subit dans le monde astral où elle passe immédiatement après son décès, une série de souffrances occasionnées par le désordre de son organisme fluidique profondément troublé par le déséquilibre mental, effet de la folie. Car remarquez que je dis que c'est la folie qui déséquilibre le mental, non que ce soit celui-ci qui cause la folie ! Mais dès que le mental est troublé, qu'il ressent les effets de la maladie psychique appelée *Folie*, il devient à son tour cause du déséquilibre corporel, car le malheureux atteint de cette horrible perturbation psychique, perdant la notion réelle de son union avec son instrument ou enveloppe charnelle, la regarde aussitôt comme son premier géolier, son compagnon ennemi, et dès lors le malmène, le maltraite et tente très souvent de s'en débarasser par le suicide.

Lorsque la folie, de quelque manière qu'elle se déclare, dure un certain temps, sans changer d'expression et de geste, elle est incurable. Ne pas contrarier le patient, endormir ses douleurs, le soumettre à son insu à de grands courants magnétiques humains pour calmer le trouble psychique de la pauvre âme enténébrée, voilà ce qui est le plus sage...

Qui sait, si un long, un très long régime magnétique n'opérera pas un miracle ; si l'âme revenue consciente n'agira pas petit à petit sur son enveloppe corporelle au point d'y rètablir l'équilibre ! Mais vouloir tourmenter par des remèdes, des violences inhumaines ces pauvres fous, c'est tout simplement une honte et le seul prétexte à donner à des médecins le droit de torturer un être hors la loi, afin de s'en faire de gros revenus, d'extorquer aux riches familles embarassées ou humiliées d'avoir des parents atteints de folies, des sommes énormes ! Les maisons de santé particulières dirigées par des médecins qui prennent à forfait l'entretien de ces sortes de malades sont parfois (je ne dis pas toutes) des antres de démons où les cruautés les plus abominables se commettent journellement sous le couvert de la plus confortable, de la plus respectable organisation. Là de gros bénéfices se chiffrent à la fin de l'année par le directeur-médecin plus maître et plus indépendant dans sa maison que même le capitaine à bord de son navire, en plein océan. Les serviteurs bien payés sont d'une obéissance absolue et d'une discrétion parfaite. Le Docteur avec son secret professionnel peut à son aise devenir le confident de la famille et bien souvent, sans que celle-ci s'exprime clairement, le docteur agit sur *son* malade dans la direction vaguement indiquée par les parents lesquels heureux d'être si bien *compris* sans avoir parlé, qui exempts de toute crainte judiciaire payent sans marchander le prolongement ou la fin hâtive du malheureux aliéné.

(1) Au lieu de donner un Episode à Jérusalem l'an 30 de Jésus, nous avons préféré donner cette nouvelle, car si jamais la folie a été à l'ordre du jour, c'est bien en ce moment. E. B.

Comment éviter aux hommes que surprend la folie, ces soins superflus trop souvent et toujours douloureux, car les morbicoles (1) ont trop d'intérêts à les médicamenter, à les doucher pour changer de système médical ; cela ferait tort à leur bourse et puis être un *Grand Aliéniste* n'est pas à la portée de tous et pose fort bien dans le monde où si peu de gens savent penser d'eux-mêmes ! Comment, dis-je, apporter une améliorations dans le traitement des fous : ceci sera l'œuvre de quelques hommes de cœur et de génie à qui des études médicales auront développé la connaissance des véritables causes de la folie en même temps qu'indiquer son unique remède : le calme, la douceur,la magnétisation dans un milieu particulier dans lequel où solitaire en apparence, le patient sera soumis à des courants puissants d'un magnétisme spirituel. Pour obtenir ces effets psychiques, des hommes, des femmes instruits dans ce but étant sains de corps et d'esprit, de bonnes mœurs devenus végétariens formeraient des courants, qui une fois établis harmoniquement s'exerceraient presque sans efforts par ces chœurs formés habilement, car ces hommes et ces femmes récupéreraient de plus en plus rapidement le fluide émis durant l'opération·

Ces chœurs magnétiques pourraient se recruter parmi des personnes pieuses, exerçant la plus sublime charité ou par de pauvres gens recevant un salaire bien justifié.

En attendant que soit appliqué le moyen que nous préconisons comme le plus conforme à rétablir sans secousse l'équilibre mental et corporel chez les aliénés, essayons d'attirer l'attention sur quelques causes de cet état de folie, qui n'est souvent que la suite, l'effet des passions humaines que l'homme laisse naitre en lui sans les combattre et si complaisamment même, jusqu'au jour où se sentant dominer par elles, il fait de vains efforts pour échapper à leurs conséquences.

Montrer quelques exemples de ces sortes d'envahissements dè la passion troublant l'âme et la menant jusqu'à la folie, sera je pense utile. Retenir quelques personnalités au bord de cet effrayant abîme où sombrent tant d'intelligences en évolution sera une bonne chose.

L'avarice et l'envie sont deux passions bien préjudiciables à l'âme, car elles la contractent et éteignent son rayonnement, ces deux monstrueuses passions seront les deux facteurs de notre premier exemple.

L'histoire véritable de celui-ci se passe dans une très petite ville d'Auvergne qu'il est inutile de désigner, mais pour la facilité du récit, nous la nommerons Belle-Mine. Cette petite ville est située dans un grand vallon entouré de hautes montagnes aux flancs dénudés de toute végétation. Une petite rivière serpente assez près de la ville, sur sa rive gauche elle alimente quelques moulins et scieries mécaniques, la ville ne compte guère que trois ou quatre mille habitants ; plusieurs villages dans les environs apportent aux jours de foire une certaine animation à la vie quasi-endormie de Belle-Mine.

Le récit que nous allons écrire est véridique, car étant voyant, aucun détail n'a pu nous échapper ; de plus notre faculté de pouvoir en certaines circonstances, parcourir en dégagement conscient, le plan astral avoisinant la planète et voir avec l'aide de notre Maitre les évènements rétrospectifs avec une précision telle que nous voyons en même temps penser et agir tous nos personnages non seulement au moment où nous les voyons, mais encore dans toutes leurs antécédances, c'est-à-dire avant l'époque où commence l'action de notre récit.

Du reste, c'est toujours de cette manière et avec des documents exacts et précis que nous écrivons nos *Nouvelles*.

Et c'est précisément, parcequ'elles ont été vécues jusqu'en leurs moindres détails, qu'elles constituent un enseignement véritable.

Aussi, afin que les scènes et les personnages que nous décrivons ne soient point reconnus, sommes-nous obligé de changer le nom des acteurs et celui des pays, dans lesquels ils ont vécus.

Ceci dit, une fois pour toutes, entrons en matière.

(*A suivre*). M. A .B.

UN PROPHÈTE ÉLU

Nous trouvons dans la LUMIÈRE, l'excellente Revue publiée avec tant de courage et de talent par Mme Lucie Grange, un bel article, sous le modeste titre de correspondance :

« On nous écrit du Jura, que le Docteur Philippe Grenier pose sa candidature dans l'arrondissement de Pontarlier. Nous avons sous les yeux sa *profession de foi*, laquelle débute ainsi :

« AU NOM DU DIEU CLÉMENT ET MISÉRICOR-

(1) Ce terme est de beaucoup préférable à *Morticoles*, car cultiver la maladie rapporte souvent beaucoup plus que cultiver la mort, puis beaucoup plus de médecins reculent devant l'envoi à la mort.

J. M. de V.

DIEUX ! *Louange à Dieu seul !* » et porte comme sous-signature le titre de :

« Prophète de Dieu » après les devises : Dieu et Patrie. Honneur et Patrie. Humanité. Louange à Dieu seul et Vive la France ! »

Un représentant de la France, *Prophète de Dieu,* voilà qui n'est point banal! Ce qui est extraordinaire encore, c'est que le Docteur Grenier, est un ancien catholique converti à l'Islam ; il est né en Afrique mais il habite Pontarlier depuis quelques années avec sa mère et une cuisinière. Ses aïeux sont français de ce pays. Agé de trente-cinq à quarante ans, vêtu de blanc et coiffé du turban, on le voit nuit et jour en route, se rendant auprès de nombreux malades qui l'affectionnent. Sa figure est belle et très expressive et sa poignée de mains, franche. Il accepte très rarement de l'argent, et encore n'est-ce que pour ses pauvres. Il porte des médicaments gratuits chez ceux-ci ; ce qu'il promet, il le fait toujours. Avant de regarder son malade il se met à genoux près du lit pour prier ; puis il l'examine et écrit son ordonnance.

Il ne s'est pas encore expliqué sur son titre de *prophète de Dieu.*

L'avenir prouvera sans doute qu'il a droit de le porter.

En attendant il montre des projets et propose des réformes en faveur de la patrie LA FRANCE et *s'il plaît à Dieu,* il en poursuivra patiemment et fermement l'exécution ; *fidèle jusqu'à la mort* aux sentiments dévoués qui l'animent.

Le Docteur Grenier se montre bon et tolérant dans sa profession de foi, ce qu'il exige c'est « le respect à Dieu au moins par reconnaissance, la liberté de conscience, liberté de croyance, large esprit de tolérance. Respect aux Commandements de Dieu inscrits dans tous les Livres sacrés : Bible, Évangile ou Koran. L. G.

Nous apprenons. au dernier moment que M. le Docteur Grenier vient d'être élu par 5,078 voix.

Et plus loin LA LUMIÈRE ajoute :

« Au moment du tirage, nous recevons des nouvelles de Pontarlier :

« Le Docteur Grenier est élu. On voulait le porter en triomphe. mais il s'est dérobé. Aussitôt le résultat connu, on est allé lui donner une sérénade et des jeunes filles vêtues de blanc lui ont offert des fleurs. Il a parlé très longtemps pour remercier tout le monde. Beaucoup de pauvres faisaient queue à la porte de sa demeure pour le féliciter avec reconnaissance. Il a fait faire une distribution de pain de six livres et d'argent à tous. Il vient de faire venir un médecin pour le remplacer. Il lui donnera 5,000 francs par an pour soigner les pauvres en son absence ; il prendra cette somme sur son traitement de député.

« La nuit, on ne s'est pour ainsi dire pas couché, tant on était content. - Lundi, le Docteur Grenier n'est pas sorti. Trois photographes venus, on ne sait d'où le guettaient au passage. »

L. DUSSOULIER.

Voilà un député peu banal et certainement honnête homme, puisque déjà, il est tout différent de ses confrères *Morbicoles*, car lui ne travaille pas pour gagner de l'argent, mais pour exercer le saint-ministère que devrait être l'exercice de la médecine. Que des journalistes plaisantins se soient moqués de cet honnête homme, il n'y a là rien qui doive nous étonner ; c'est toujours facile d'exercer sa verve sur un homme qui sort de l'ordinaire sur un *excentrique*, comme ils l'ont déjà dénommé ; c'est précisément ce titre qui nous le fait respecter.

Evidemment au milieu des chéquards et des hommes de la *Bande opportuniste,* cet homme se distingue par son honnêteté et sa probité, voilà ce qui le fait sortir du centre des vulgaires députés, voilà ce qui le crée un homme *ex... centrique.* — Mais ceci nous plaît beaucoup.

Les plaisantins ont dit que ce serait curieux de voir le Député Musulman faire ses ablutions sur les bords de la Seine. Il est certainement trop propre pour se laver avec l'eau sâle de la Seine, l'eau du *tout à l'egoût*. Il se lavera chez lui avec l'eau filtrée de la Dhuis, d'Arcueil ou de toute autre source suivant le quartier qu'il habitera. Il n'y a rien de risible de voir un homme pratiquer les plus élémentaires préceptes de l'hygiène ; quant à son costume, il n'est pas plus ridicule que celui des frocards, jésuites ou autres moines à face réjouie ou patibulaire. Nous avons vu des Arabes dans leur magnifique costume oriental et nous trouvons que celui-ci a une toute autre tournure que l'habit noir ou le costume étriqué de l'anglais : *le smoking*.

E. B.

De Sardou à un rédacteur du Figaro.

D. — Un mot encore : avec ce qu'on sait de vos goûts pour l'Occultisme, votre pièce ne sera pas une satire du Spiritisme ?

R. — Loin de là ! C'est que je suis un convaincu, moi, et c'est qu'il y a longtemps que je le suis ! Tel que vous me voyez depuis quarante ans, je m'occupe de spiritisme : vous avez devant vous un homme qui a tout fait, tout vu en ces matières !

Oui j'ai vu des fleurs tomber de mon plafond ! Oui de mon plafond ! J'ai même été un médium excellent, surprenant ; j'ai écrit sur des ardoises des choses extraordinaires ! Oh ! Je vous en raconterais !... Et je suis même très fier aujourd'hui que les plus grands savants du monde, les géologues, les chimistes et les physiciens les plus renommés de l'Angleterre, commencent à croire à ces phénomènes inexplicables (parce qu'ils les ont vus) de pouvoir dire que je suis un précurseur du Spiritisme ! »

Ajoutons que le grand auteur dramatique est redevable de sa croyance à la Doctrine spirite, à son excellent père, l'un des plus anciens disciples d'Allan Kardec !

BIBLIOGRAPHIE

Nous sommes bien en retard pour rendre compte d'un volume de la Bibliothèque Franco-Russe dû à la plume élégante de Madame O. de Bézobrazow, la directrice de la REVUE DES FEMMES RUSSES (1) ; c'est *La femme nouvelle* avec préface de Raoul de la Grasserie, docteur en droit (2).

Il faudrait être bien froid, je dirai presque inconscient, pour lire sans une vive émotion ce livre qui nous déroule un drame poignant rempli de sentiments élevés.— Nous y voyons, en effet, une jeune fille qui renonce à tous les avantages de sa naissance pour vouer sa vie à l'apostolat d'une idée : l'avènement de la femme dans la Société, pour la moraliser et la perfectionner.

Le féminisme de Madame O. de Bezobrazow nous plaît mieux que le féminisme exagéré contemporain. Il nous plaît mieux, parce qu'il nous paraît pratique celui-là et qu'il répond à la nature de la femme ainsi qu'au rôle véritable qu'elle doit avoir et qu'elle est appelée à jouer dans la Société.

Excellent livre plein ds hautes pensées.

Dans l'impossibilité où nous sommes de signaler tout ce qu'il y a de remarquable dans ce livre, nous citerons ces quelques idées : La vie réelle n'est pas toute la *mission* de l'homme... Par la mort nous retournons à la vie... Mettez un but dans votre vie et vous aimerez la vie... Perfectionnez votre âme et faites le bien... On n'emporte et on ne laisse que cela... La peine de mort est une honte que l'action du coupable ne justifie pas Oui, quelle que soit l'excellence de la raison de l'arrêt, la peine de mort est complice de la violence qui a perdu le coupable. Aussi la peine de mort demeure injustifiable, même au nom du salut commun, qui ne peut pratiquer la violence, la violence étant en dehors de la limite du droit, et une prolongation de ces instants cruels, dont la guerre est un des épisodes sauvages et monstrueux.

Nous espérons que le peu que nous citons de ce livre incitera nos lecteurs à sa lecture.

Et nous terminerons en priant l'auteur de nous excuser du retard apporté à l'analyse de son œuvre dont la dédicace est du commencement de décembre ; mais l'exigence de la mise en pages en a jusqu'ici retardé l'apparition. Mme de Bezobrazow nous excusera, parce qu'elle a des idées très larges et puis parce que directrice elle-même, d'une belle Revue, dont nous entretiendrons prochainement nos lecteurs, elle comprend les exigences des mises en pages.

LE QUESTIONNAIRE THÉOSOPHIQUE ELÉMENTAIRE de D. A. Courmes, n'est pas d'après nous assez élémentaire, et ce n'est pas seulement notre avis, mais encore celui de quelques lecteurs, à qui nous en avons mis un exemplaire dans les mains.

Cet opuscule renferme sous un petit volume, l'exposé clair et précis de la théosophie dans ses grandes lignes, de là les services qu'il est appelé à rendre en France, qui ne compte en ce moment que peu d'ouvrages théosophiques.

Voici pour les lecteurs qui voudraient étudier la théosophie, les livres que nous leur conseillons de lire par ordre d'un enseignement progressif : A. B. C. de la théosophie ; Croyances fondamentales du Boudhisme ; La mort et l'au-delà ; Réincarnation, ses preuves morales, scientifiques, philosophiques ; le Questionnaire ci-dessus ; le Boudhisme ésotérique ; La voix du silence ; La lumière sur le sentier ; Le secret de l'absolu ; La clé de la théosophie.

Tous ces ouvrages sont en français, on peut se les procurer, de même que le catéchisme de *Doctrine spiritualiste*, 11, rue de la Chaussée-d'Antin, librairie de l'Art Indépendant ; où l'on peut trouver également, LE VOYAGE EN ASTRAL ou *Vingt nuits consécutives de dégagement conscient*, ainsi que les NOUVELLES ESOTERIQUES de M. A. B. (première série), des nouvelles occultiques, théosophiques et spiritualistes que se propose de publier l'auteur de la nouvelle : *La Dentellière du Puy*, dont nous venons de commencer la publication dans la CURIOSITE.

(1) Organe bi-mensuel, la plus importante des revues féministes, 4, rue Saint-James, Paris-Neuilly. Abonnement, un an, 20 francs.

(2) Agence Russe, 11, boulevard des Italiens et Société nouvelle d'édition, 1, rue Claude-Bernard, Paris.

La Société Théosophique poursuit son œuvre, méthodiquement sans surprise, ni hâte, mais sûrement. Après le questionnaire théosophique de M. D. A. Courmes, voici un A. B. C. de la Théosophie, véritable livre de propagande, admirablement fait par l'un des directeurs du Lotus-bleu ; toutes les principales données de la théosophie sont dans cet opuscule, aussi voudrions — nous le voir dans toutes les mains de ceux qui croient à l'au-delà ainsi que de ceux qui n'y croient pas. Le texte compact est toujours difficile à lire pour ceux qui n'aiment pas la lecture, aussi l'auteur, le docteur Pascal, a fort bien fait de couper par petits paragraphes, les matières qu'il traite, voici quelques titres : *Mahatmas et phénomènes ; Science occulte ; La source de la Révélation ; Les principes essentiels ; Le Karma ; La Réincarnation ; La constitution de l'homme ; Les sept principes ; Le but de la vie ; Quand un homme naît ; La Mort ; Khama-Loka ; Dévachan ; Réincarné ; La théosophie n'est pas l'antagoniste du Christianisme,* etc., etc., et tout cela est parfaitement démontré ; nous engageons donc nos lecteurs à lire ce trés-utile opuscule (1).

La Mort et l'Au-dela, par Annie Besant, prix : 1 fr. 50, chez Bailly, éditeur, 11, rue de la Chaussée d'Antin, Paris.

Les lecteurs ne regretteront pas le retard que cette publication a subi lorsqu'ils sauront que l'auteur, Mme Annie Besant, a bien voulu la revoir et la mettre d'accord, là où c'était nécessaire, avec les découvertes les plus récentes faites par le groupe de travailleurs occultistes auquel elle appartient.

Ce nouveau Manuel constitue un chaînon de plus dans la liste des ouvrages indispensables à tout théosophiste, et la direction du *Lotus-Bleu* compte mettre au jour le plus rapidemeut possible tous ceux qui manquent encore à l'appel, notamment les Rêves par Leadbeaster.

L'Art d'être heureux par Laurent de Faget, vol-in-12, Paris, Chamuel. — Voici un petit volume de poésies point banal. Son contenu est parfaitement exprimé par l'épigraphe : *Tout bonheur que la main n'atteint pas n'est qu'un rêve.* En effet l'auteur y chante son bonheur familial, il y parle de ces tout jeunes enfants, de ses fillettes qui font son bonheur et le bonheur des familles. Le vers est bien fait, bien tourné, facile, très bien rythmé ; c'est-là de la vraie poésie et qui fait grand'honneur à l'auteur de toutes ces créations (vers et fillettes réunis).

Tout est joli, frais et ravissant dans ce vrai volume de poésies, nous choisissons au hasard quatre strophes d'une petite pièce, qui pourront témoigner à nos lecteurs que nous n'avons rien exagéré en faisant l'éloge du charmant volume :

A MARGUERITE

Si petite et déjà compter
Dans l'harmonie Universelle !
Etre une âme, une âme immortelle
Que le mal ne saurait dompter :

Puis-je le croire, ô ma chérie :
Puis-je croire que tu seras
Grande un jour, épouse attendrie
Tenant un enfant dans tes bras ?

O mon frêle bouton de rose,
Pour t'entr'ouvrir, tu fais effort
Ne demandant, pour vivre au sort,
Que du soleil, si peu de chose !

Nous voyons chaque jour grandir
Ton petit corps, ma toute belle :
Décidément, Mademoiselle,
Vous cherchez à nous éblouir.

Nous regrettons vraiment de ne pouvoir pousser plus loin nos citations ; mais nos lecteurs ont un moyen bien simple de réparer notre faute : c'est d'acheter le joli volume de Laurent de Faget.

E. B.

A NOS CONFRÈRES

A la fin et au commencement de l'année, nous sommes si encombrés de besogne que nous n'avons pas eu le temps de lire nos revues-amies ; nous en parlerons donc dans le prochain numéro ; puis beaucoup nous adressent leurs publications à Paris, or jusqu'au 15 avril nous sommes à Nice. E. B.

Le Directeur-Gérant : Ernest Bosc.
Nice. — Imprimerie de la *Curiosité*, rue Saint-François-de-Paule.

(1) A.B.C. *de la théosophie*, par le docteur Pascal, in-8° de 52 pages, librairie de l'Art Indépendant, 11, rue de la Chaussée d'Antin. Prix : 0,50 centimes. On trouve également à cette librairie tous les ouvrages occultistes de M Ernest Bosc.